



FOCUS

ACCOMPAGNER

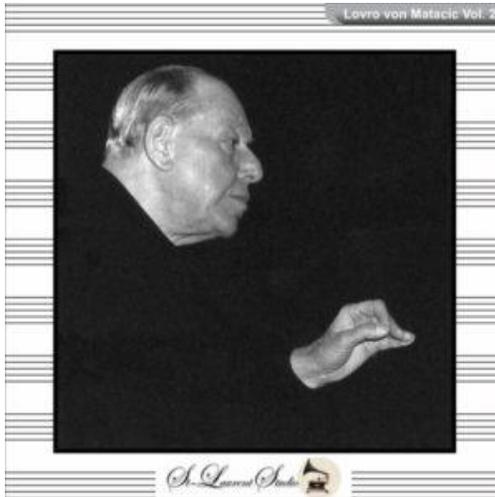
5 SEPTEMBRE 2021 | JEAN-CHARLES HOFFELÉ

Lovro von Matačić, chef omniscient de la vieille école, qui était chez lui dans les ors des *Vêpres* de **Monteverdi** comme dans les paysages solaires de *La Fanciulla del West* adorait accompagner, il savait plier son art à la poésie des solistes, aux particularités de leurs conceptions, ceux-ci appréciaient le temps passé en répétition à mettre au point leurs interprétations, parfois au détriment des autres œuvres du programme : elles n'engageaient que lui, alors que les concertos.

Yves Saint-Laurent a eu la bonne idée de regrouper trois échos de ses concerts parisiens donnés au **Théâtre des Champs-Élysées** dans les années **1960-1970**. Les curieux se précipiteront sur le *Concerto « À la mémoire d'un ange »*, pour y entendre live **Leonid Kogan** qui avait fait du chef-d'œuvre de **Berg** son cheval de bataille en **Occident**, preuve qu'un artiste soviétique ne craignait pas de jouer la musique la moins en faveur auprès du régime, la position singulière du violoniste lui permettant ce type de liberté sans risquer d'être inquiété, d'ailleurs il donnait même l'œuvre en **U.R.S.S.**, les sbires du **Ministère de la Culture** n'osant pas moufter.

Matačić raffine les textures et tend le discours, la danse de mort de l'*Allegretto* se pare de sonorités mahlériennes, le brasier qui ouvre l'*Allegro* me rappelle celui que **Mitropoulos** dressait devant le violon de **Szigeti**, **Kogan** s'y engage avec la même violence, mais tout cela n'est quasiment rien face à l'éther de la prière finale, avec sa citation spectrale du choral de **Bach**.

Après ce document majeur enfin révélé, deux versions du 3^e de **Prokofiev**, l'une par **Alexander Uninsky**, l'autre par **Nikita Magaloff**. Le vainqueur n'est pas celui que l'on croit. **Magaloff**, imperturbable, à la technique parfaite, est assez lisse, alors qu'**Alexander Uninsky**, passé à une oubliée postérité d'abord comme interprète de **Chopin**, fait preuve d'un jeu bien plus inventif – les *Variations* sont fascinantes – et dispose d'une palette de couleurs étourdissantes qu'avive encore les bois et les vents d'une **Société des Concerts du Conservatoire** inspirée par la direction flamboyante d'un chef qu'il est temps d'apprécier à sa juste valeur.



LE DISQUE DU JOUR

Lovre von Matačić – Vol. 2

Un album du label St-Laurent Studio YSLT-706

Alban Berg (1885-1935)

Concerto pour violon et orchestre « À la mémoire d'un ange »

Leonid Kogan, violon – **Orchestre National de l'O. R. T. F**

Enregistrement réalisé à Paris, au Théâtre des Champs-Élysées, le 13 janvier 1971

Sergei Prokofiev (1891-1953)

Concerto pour piano et orchestre No. 3 en ut majeur, Op. 26

Alexander Uninsky, piano – **Orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire**

Enregistrement réalisé à Paris, au Théâtre des Champs-Élysées, le 5 février 1967

Concerto pour piano et orchestre No. 3 en ut majeur, Op. 26

Nikita Magaloff, piano – **Orchestre National de l'O. R. T. F**

Enregistrement réalisé à Paris, au Théâtre des Champs-Élysées, le 29 janvier 1963

Lovre von Matačić, direction